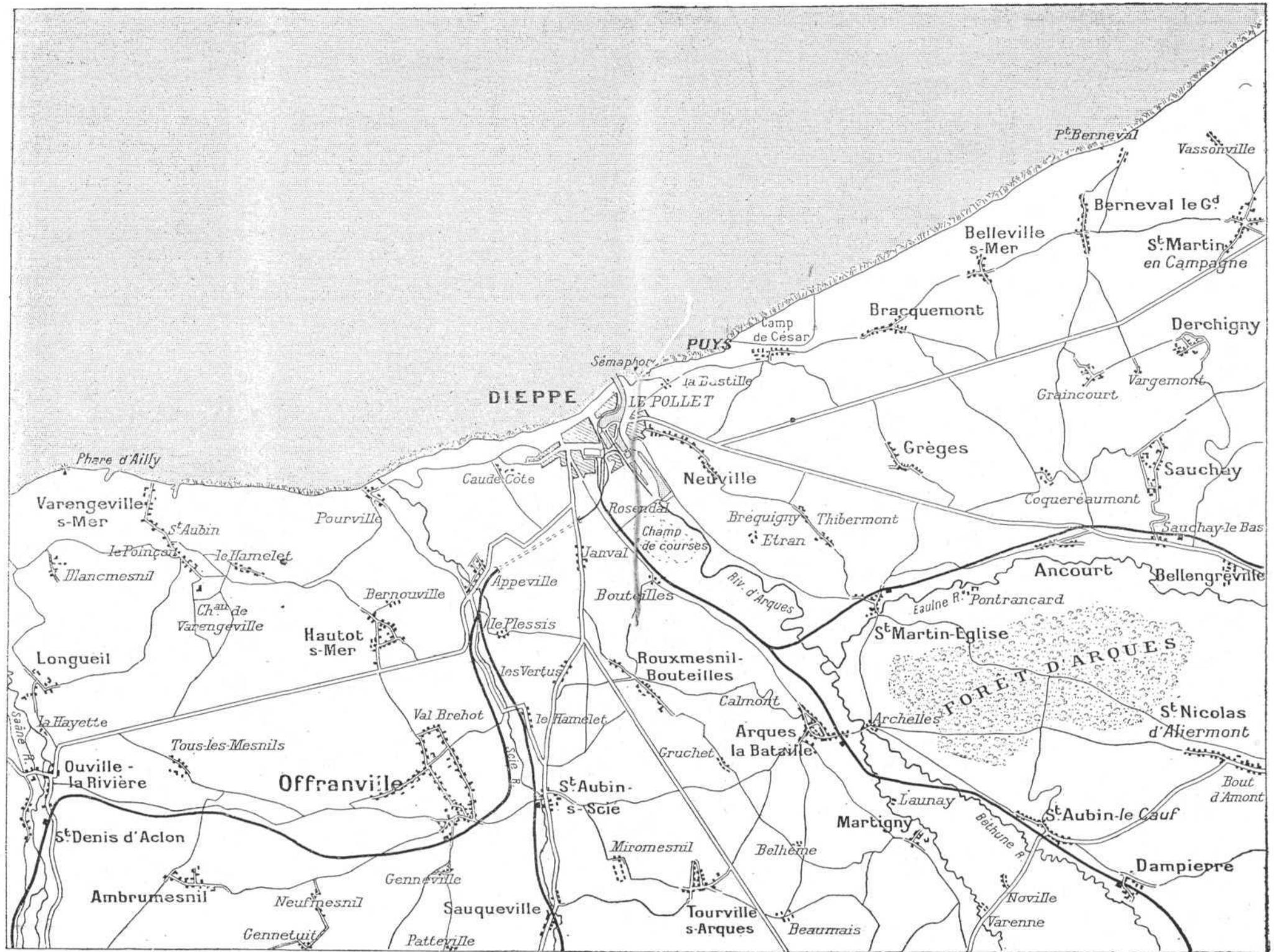


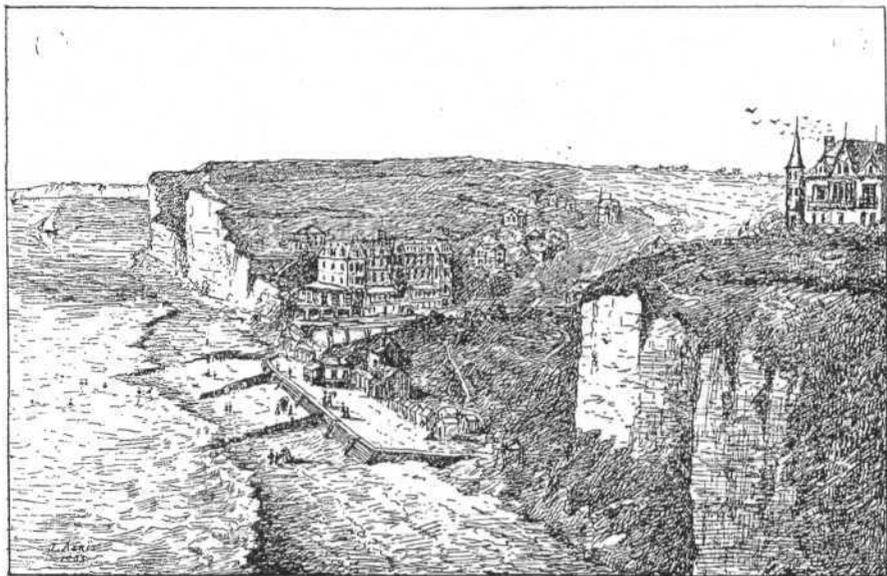
LES ENVIRONS DE DIEPPE



phore qui dominant la falaise. Tout le long de la montée nous voyons les demeures des pêcheurs polletais. Pendant que ces derniers s'en vont à Terre-Neuve ou bien à quelques lieues de la côte seulement pour la pêche côtière, la femme vaque aux soins du ménage, court vers les roches de Puits à la recherche d'une hottée de moules, ou s'emploie au transport du poisson après qu'il a été vendu à la criée, près de la Poissonnerie. Certes, il faut avoir les reins solides et forts pour emporter les hottées remplies jusqu'au bord d'une énorme cargaison de poissons : raies, rougets, harengs, maquereaux, congres, etc.

Au retour de la pêche les marins ne restent pas inactifs : les uns réparent les filets, les chaluts, disposent les hameçons, les autres chargent le combustible nécessaire à la machine, car il est bon de remarquer que la plupart de ces bateaux marchent à la voile et à la vapeur.

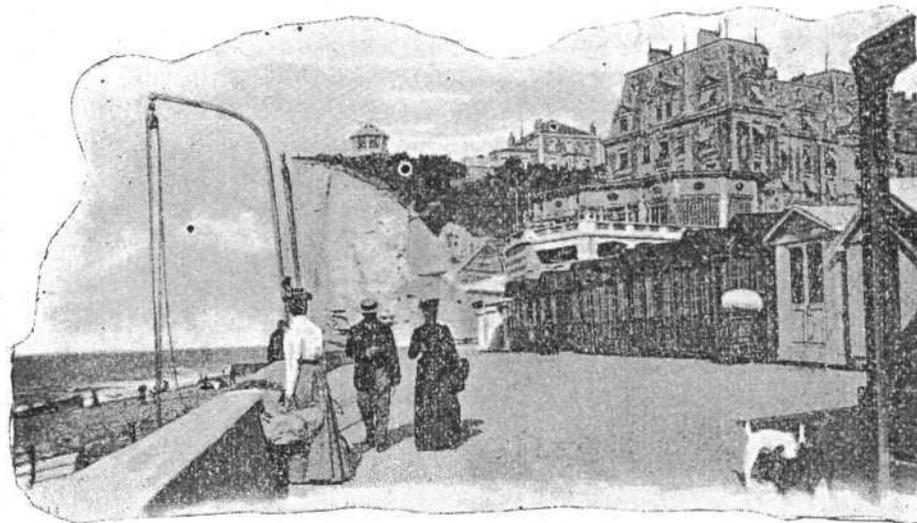
PUYS



La Plage de Puits vue du haut de la Falaise

A trois kilomètres à l'est de Dieppe voici, dans un frais vallon, le joli village de Puits, annexe de la commune de Neuville-les-Dieppe.

Ce hameau de Puits a son histoire intimement liée à l'histoire des lettres françaises au dernier siècle. Disons tout de suite que le grand romancier Alexandre Dumas fils s'établit à Puits et y habita une bonne partie de l'année, dans une superbe villa qu'il se fit construire au milieu d'un îlot de verdure. Là se donnaient rendez-vous, à la belle saison, tous ceux qui avaient un nom dans le monde des lettres.



La Terrasse de la Plage de Puits

Alexandre Dumas père mourut dans cette villa en 1870 ; aujourd'hui sa petite-fille, Madame Colette Dumas, garde précieusement une habitation qui rappelle, à juste titre, tant de glorieux souvenirs,

A côté de ce dernier nous pouvons mentionner le Chalet Carvalho, appartenant maintenant à M. Choudens, le grand éditeur de musique ; le chalet dit de Salisbury, le chalet Abeille, le petit castel élevé par M. Turquet, alors qu'il était sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts : nombre d'artistes lyriques y venaient passer quelques jours, égayant de leurs vocalises savantes les heureux du jour.

Il paraît que l'heureux propriétaire d'autrefois, dégoûté de la vie, est devenu trappiste.

LE CASINO DE PUYS

Le Casino de Puy et l'établissement des bains dirigé par M. Roy attirent de nombreux baigneurs matin et soir ; le Casino comprend un café et un jeu de petits chevaux. Les bains se prennent à marée haute sur les galets ou à marée basse sur le sable, suivant les goûts des baigneurs (1).

Une terrasse-promenoir d'une longueur de deux cents mètres sert de promenoir au monde élégant qui fréquente la plage de Puy.

En face de la mer, au bas de la vallée, s'élève un immense hôtel construit en terrasse, l'Hôtel de Puy, luxueusement installé, c'est une annexe de l'Hôtel Royal de Dieppe.

Au-dessus de cet hôtel il y a la propriété de Mathias Duval, le distingué professeur d'anatomie à l'École des Beaux-Arts ; un peu plus loin on voit les villas Flahaut, Rivet, Cacheux, Mulot,

(1) Le bain froid dans lequel il est de beaucoup préférable d'entrer brusquement et, s'il se peut, la tête la première, est tonique et excitant des fonctions générales ; il y a d'abord refroidissement de la surface du corps, ralentissement de la circulation périphérique sous l'influence du froid qui contracte les vaisseaux et tendance à la congestion des viscères d'où le premier frisson, accompagné quelquefois d'angoisse et de spasme ; s'il est promptement suivi d'un second persistant au sortir du bain, un phénomène circulatoire inverse se produit, qu'on appelle réaction de chaleur. La peau se réchauffe, rougit légèrement, et les viscères sont dégagés par afflux du sang à la périphérie. Cette réaction, par sa rapidité et son intensité, est le critérium de l'efficacité du bain ; il faut la favoriser, quand elle tarde trop, par des cordiaux, des exercices physiques ménagés, des massages, des frictions.

Le bain froid doit être court : 10 à 15 minutes, quelquefois même *une minute* suffit suivant les tempéraments.

Le bain tiède agit principalement sur la peau qu'il assouplit ; il est sédatif, prolongé au delà de 30 minutes.

Les bains ne doivent être pris que trois heures après le repas, deux heures au moins après une collation légère. Les bains froids sont utiles surtout aux personnes robustes et en bonne santé, sur lesquelles ils produisent des effets favorables.

Les heures les plus favorables à ces bains sont de 9 heures à midi, et de 3 heures à 5 heures dans l'après-midi.

Les bains de mer chauds en baignoires sont une excellente préparation pour les personnes délicates qui ne peuvent supporter d'emblée l'action énergique du bain de mer normal.

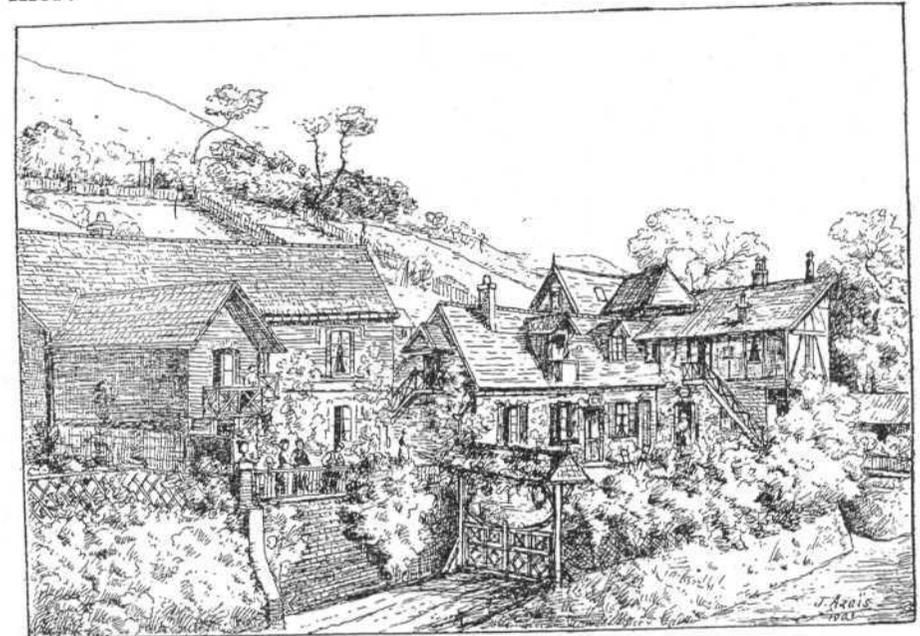
Le bain de mer a une action particulièrement active chez les *lymphatiques*, *scrofuleux* et sur tous les sujets délicats en général, à condition de prendre ces bains très courts.

Nota. — Les personnes nerveuses éviteront de séjourner sur le bord de la mer, pour cela nous recommandons les habitations situées dans le haut de Puy, côté Braquemond, bien exposées au midi et complètement abritées des vents d'ouest par la disposition des falaises.

DOCTEUR L.

Montigny, Detroye ; les propriétés la Bick-Hock, les Fauvettes, la villa Adrien, la Régence, la propriété Jullien et les coquettes Hironnelles venues au monde l'an dernier seulement mais déjà fort remarquées par le goût qui les caractérise ; l'heureux propriétaire des Hironnelles est M. Coursaget, bijoutier à Paris.

Au milieu de ces propriétés s'élève la petite chapelle construite en briques et desservie pendant la saison des bains de mer.



La Villa Gisèle, à Puy

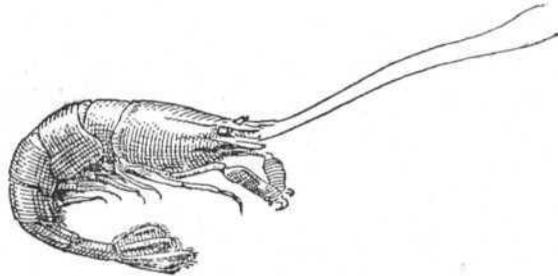
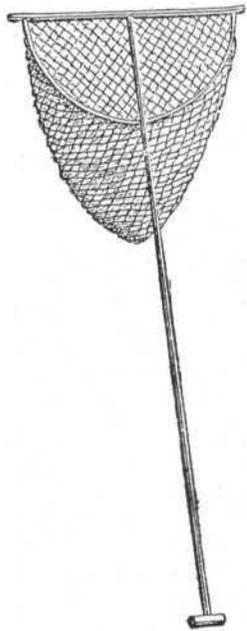
En remontant la vallée ombreuse de Puy, vers Braquemont, nous rencontrons la maison Gréboval, où les baigneurs trouvent à boire et à manger, bureau de tabac, épicerie, etc., et, en face, la grande ferme de Puy ; un peu plus loin c'est la charcuterie Neveu et les habitations de M. Blin ; voici le voiturier Demouchy et les villas des Tamaris, du Petit-Villiers, des Lilas et la nouvelle Gisèle où les baigneurs trouvent tous les ans un gracieux accueil des familles Sèvre et Azaïs, les propriétaires actuels qui se sont efforcés de résoudre le problème difficile des locations confortables et accessibles à toutes les bourses.

Le Colombier clôt la série des habitations qui réunissent à la belle saison grand nombre de parisiens et de parisiennes amateurs de la mer et de la belle campagne.

DISTRACTIONS AGRÉABLES

La Pêche aux crevettes. — Les baigneurs n'ont que l'embaras du choix pour trouver à Puy des distractions pouvant varier d'un jour à l'autre.

En première ligne plaçons la pêche aux crevettes qui ne nécessite nul apprentissage : il suffit de s'habiller d'un costume de bain et d'emporter sur l'épaule l'engin qui servira à la pêche, c'est une large époussette formant poche. Il n'y a qu'à pousser l'engin devant soi sur le sable, à marée basse, en se mettant dans l'eau jusqu'au genou et parfois jusqu'à la ceinture ; les crevettes s'amas-



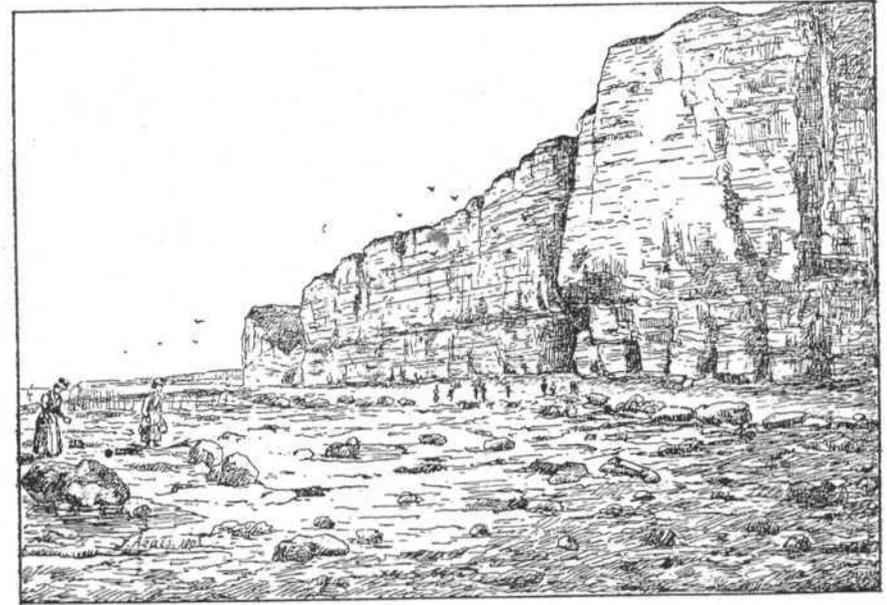
sent au fond de la poche qu'on vide de temps en temps dans un petit panier que le pêcheur ou la pêcheuse portent en bandoulière.

Pêche aux équilles. — L'équille est une espèce de poisson du genre ammodyte. Longue de 12 à 20 centimètres, d'un bleu verdâtre, avec une bande longitudinale nacréée sur les flancs. L'équille est très estimée comme comestible; elle abonde dans les sables de la Manche et descend, en se faisant plus rare, vers le sud, jusqu'en Gascogne où on la connaît sous le nom de *traouquesable*.

On prend les équilles à marée basse en bêchant le sable, et dans le Calvados, on emploie pour ce faire une sorte de pioche fine dite *charrue*.

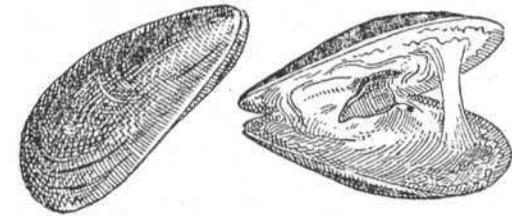
La Pêche aux moules. — Cette pêche, qui n'est possible que dans les plages où les rochers sont couverts de moules, trouve à Puy de nombreux amateurs, elle est même permise toute l'année, ce qu'on ne trouve pas partout.

Cette fois l'engin de pêche est des plus simples : un petit crochet de fer pour détacher facilement les moules les plus grosses et les plus noires, un petit panier ou un filet à provisions pour mettre les moules choisies et c'est tout.



La Pêche aux Moules à marée basse

Les moules peuvent être mangées crues ou à la *marinière*, mais un véritable régal c'est de les manger à la *sauce blanche*.

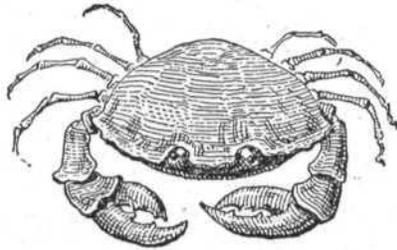


La Levée des filets. — A droite et à gauche de la plage de Puy les baigneurs peuvent apercevoir, à marée basse, une longue ligne de hautes perches flexibles, fixées solidement dans les roches à une distance de 5 à 10 mètres l'une de l'autre. Ces perches sont destinées à supporter un long filet à mailles ; l'extrémité de ce filet, du côté de la mer, se termine en forme de cage circulaire, c'est dans cette cage que viendront échouer fatalement les poissons qui ont trouvé le filet comme obstacle dans leur course marine.

A marée descendante les pêcheurs arrivent, suivent le long du filet, ramassent les poissons enchevêtrés dans les mailles ; mais c'est dans la cage circulaire, entourée non seulement du filet mais d'une bordure en planches, qu'ils trouvent une pêche tantôt fructueuse, tantôt presque nulle, suivant l'état de la mer.

Nous engageons les baigneurs à assister au moins une fois à la levée des filets, ils éprouveront des émotions toutes nouvelles.

La Pêche aux crabes. — La chair du *crabe*, comme celle du *tourteau*, est excellente. Les crabes se cachent généralement sous les grosses pierres et pour les prendre on est souvent obligé de déplacer leurs abris ; on les trouve aussi cachés sous les goëmons. Avec un peu d'habitude, on arrive à prendre à la



main ces crustacés qui redressent leurs pinces redoutables à l'approche du danger et qui se sauvent en marchant de côté.

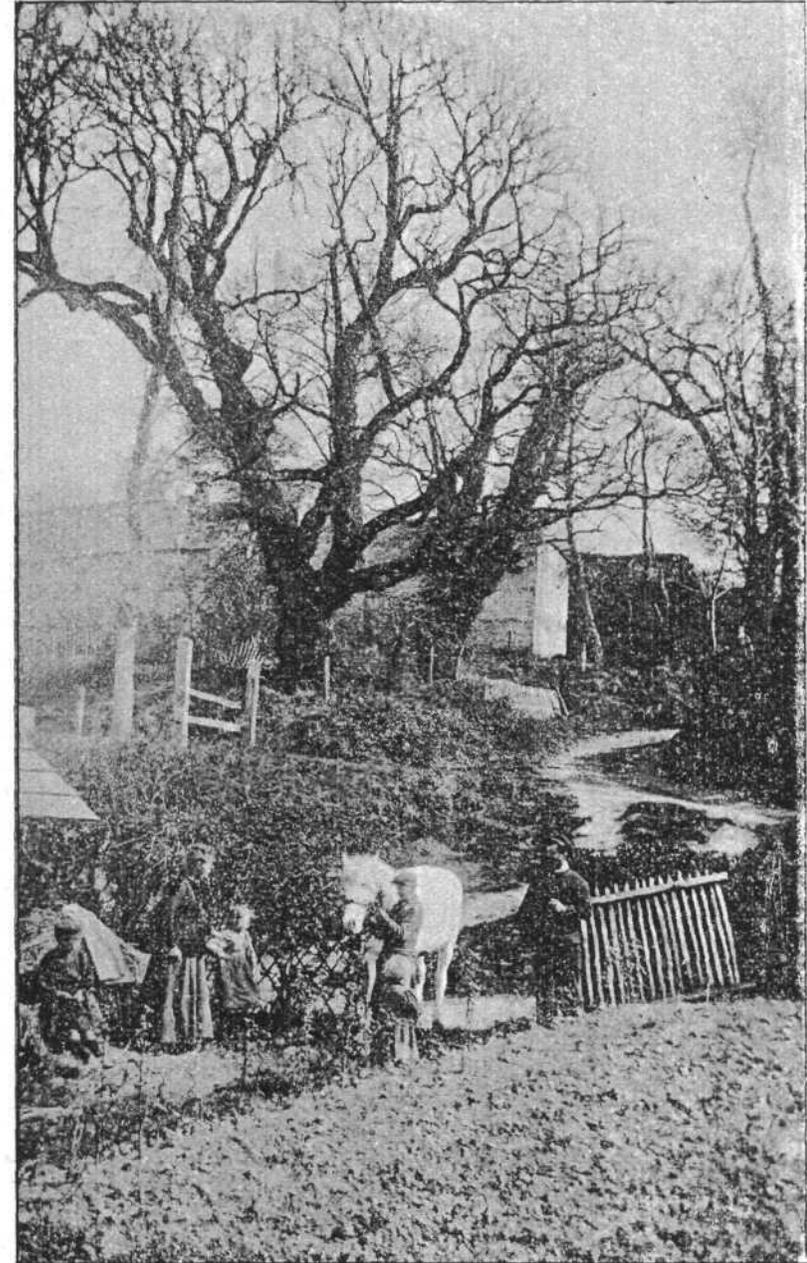
On trouve aussi de place en place, au bord de la mer, de petites cages en bois munies d'un appât formé de viandes en partie décomposées : ces appâts attirent les crabes et les tourteaux qui entrent dans les cages mais n'en peuvent plus sortir. Il ne reste plus qu'à vider ces cages dans un seau.

EXCURSIONS DIVERSES

Visite au camp de César. — Gravissons le sentier qui longe le Grand Hôtel de Puys. En dix minutes nous atteignons le haut de la falaise et le camp, dit de César, se présente à nous. Un escarpement et un large fossé toujours à sec entourent cet immense camp dont l'étendue n'a pas moins de 50 hectares. On a trouvé dans ce camp des sépultures gauloises, romaines et mérovingiennes, mais le camp ne paraît remonter qu'au *xv^e* siècle.

Excursion à Braquemont. — Du camp de César le promeneur peut visiter Braquemont où on aperçoit encore les restes d'un ancien monument, peut-être un de ces postes d'observation qui avertissaient, par des signaux convenus, de l'approche de l'ennemi.

On trouvera à goûter, sous des tonnelles de verdure, chez M. Lefebvre, débitant, près de la grande mare. Au retour de l'excursion, nous engageons les promeneurs à prendre le chemin qui descend rapidement dans la vallée de Puys au milieu



Les Vieux Chênes, à Puys